

Nas E. Boutammina

IBLIS

LE SEIGNEUR DU MONDE



« [...] Et ils s'efforcent de semer le Désordre sur la terre, alors que Dieu n'aime pas les semeurs de Désordre. »

« [...] Ceux qui n'avaient pas la certitude en Dieu et qui obstruaient Sa voie, Nous leur ajouterons châtiment sur châtiment pour le Désordre qu'ils semaient sur terre ».

La lueur émanant d'un sol au dallage de cristal éclaire une pièce démesurée dont des sphères verdoyantes, flottant au dessus du sol, marquent les quatre points cardinaux. L'imposant espace rayonne d'une atmosphère solennelle. Aucune fenêtre, aucune ouverture n'apparaît, alors qu'un air frais bien perceptible s'échappe de conduits invisibles.

Les parois sont recouvertes de fresques en hiéroglyphes, ornées d'un bas-relief aux couleurs chatoyantes où s'enchaînent des calligraphies. Quatre gigantesques colonnes de jade revêtues de représentations hiéroglyphiques et incrustées de pierreries soutiennent une voûte imperceptible.

Diffusée à partir d'un globe incandescent présent à la base de chaque pilier, une vapeur ondulante dessine des courbes spectrales et parfume ce lieu figé dans le silence. Enchâssés dans les parois, des ouvrages enluminés de toutes tailles, de toutes formes et de diverses épaisseurs s'agencent en une mosaïque de couleurs. La bibliothèque dont la taille, la hauteur et la profondeur sont déconcertantes, se prolonge dans l'obscurité. Des millénaires d'érudition et de lettres se tiennent là, aussi immobiles que des gardiens.

Une lumière cristalline illumine une imposante et gigantesque table d'un noir d'ébène, taillée dans une matière ignorée, qui brille majestueusement au milieu de la salle. En forme de demi-lune, exempte de tout objet, celle-ci est bordée par trois hauts et impressionnants fauteuils sombres parcourus de signes et de formes sculptées. Ces derniers, enveloppant parfaitement leurs occupants, ne laissant subsister qu'une étroite ouverture, sont disposés le long de l'arc de cercle que dessine la table. En face d'eux,

se dressent deux autres sièges dont l'un, plus grand, est placé devant le premier, proche du mur. Délicatement ciselés d'arabesques et d'inscriptions impénétrables, le siège le plus imposant est disposé sur la dernière marche d'un escalier quartzeux de telle manière qu'il surplombe l'assistance. Derrière lui, gravée sur toute la surface de la paroi, une calligraphie luminescente semble faite pour attirer tous les regards. La façon magistrale dont elle est exposée témoigne du soin particulier qui a présidé à sa mise en valeur. Hormis un halo de lumière flottant au-dessus de la table et l'éclairage cristallin issu du sol, l'endroit est plongé dans une discrète pénombre.

Trônant de toute sa hauteur, le Seigneur des lieux reste silencieux et attentif.

Devant lui, une voix rompt le silence. Sûre et rythmée, elle manifeste à l'évidence une longue pratique de la rhétorique et le don de l'éloquence. Elle sonne impassiblement devant l'assemblée très réservée :

- Vous ne m'avez jamais vu, mais vous n'ignorez pas qui je suis. Je me nomme Absanoom. Ma présence devant vous en tant que mandataire du Seigneur, signifie d'une part votre participation à l'*Iblisystème*, et d'autre part, que le Seigneur est bien réel. Voyez ! En se retournant légèrement. On s'en remet à lui, malgré la forme qu'il prend et les noms qui le désignent !

Bienvenue dans ce haut lieu mémorial où depuis des millénaires vos prédécesseurs se sont retrouvés assis dans ces mêmes sièges. Cette salle hypostyle sacrée se trouve dans une excavation très secrète de la Grande Pyramide édifiée pour l'occasion afin de défier le temps et de témoigner à jamais de notre présence et de nos actions sur Terre !

A ce propos, notre Seigneur, depuis la nuit des temps, s'est présenté aux Humains sous divers noms tels que *Ahriman, Satan, Lucifer, Belzébuth* ou *Azazel*. Cependant notre Seigneur a toujours fait en sorte que ce problème doctrinal soit toujours complexe et controversé. En effet, il ne s'agit pas là d'un concept qu'on puisse décrire en lui-même, mais d'une représentation qui ne se conçoit que dans le contexte de modèles théologiques et philosophiques. Ces derniers s'efforcent d'interpréter des indications éparses sur notre Seigneur diffusé depuis l'aube de l'Humanité. De ces appellations que je viens de citer, il ne s'agit que d'une dénomination commune. Mais son véritable nom est *Iblis* !

Il est temps de se débarrasser des données scripturaires au sujet de notre Seigneur et qui lui ont values des interprétations si extravagantes, folkloriques, voire fantastiques !

Il est révolu le temps des spéculations et des rhétoriques sur ce patronyme. L'origine d'Iblis ne doit plus rester voilée, son empire sur ce monde est largement souligné à chaque instant. Trop longtemps ambiguë, ce nom doit se manifester à l'Humanité, dans la mesure où il doit maintenant régner ouvertement sur elle !

Pour revenir au sujet qui nous concerne, je dirais simplement que nul usage d'un langage codé entre nous. À ce stade, le Seigneur n'autorise que quelques-uns de ses adeptes à posséder cette ultime initiation. Pour cet enseignement, il exige la mobilisation de toutes vos forces intellectuelles et spirituelles, claires et obscures, pour atteindre son *Dessein* : votre Illumination !

Votre initiation se parachève en ces lieux, *Illustres Inconnus* ! Je tiens à vous annoncer que vous êtes sous l'œil

vigilant du Seigneur ! L'intervenant tourne la tête, et regarde derrière lui, en direction du *trône* plongé dans la pénombre.

- Je vois dans cette opération le dernier stade de l'initiation finale pour le grade de *Hadib* ou *Haut Délégué d'Iblis*. Cette épreuve initiatique finale est un enseignement ultime dont l'objet principal est de synthétiser mon expérience, acquise auprès du Seigneur !

Votre objectif est d'arracher les Humains à leur temps et plus encore à eux-mêmes. Il faut qu'ils s'effacent afin de se souvenir du Seigneur. Ils doivent tout oublier pour le retrouver. Le Seigneur a renoncé à la gloire pour devenir anonyme jusqu'au terme fixé !

L'Homme est une créature dont sa nature est imparfaite, le Seigneur accentue et retouche cette imperfection. Il l'amène vers un objectif de manière à ce que cette imperfection conçoit et dirige les structures des sociétés humaines. Il faut donc considérer cette imperfection humaine qui est d'ordre intellectuel, spirituel et émotif en fonction de nos propres critères et la réduire à ce qu'elle serve l'*Iblisystème*.

L'espèce humaine incarne une alchimie dont la nature est à la fois matérielle et spirituelle. Avec un judicieux dosage, le Seigneur a depuis fort longtemps observé les relations entre l'Homme, sa vie, et ce qui lui paraît être l'*Âme universelle*. L'espèce humaine ne demande qu'à se délivrer de l'esprit par la matière et à s'affranchir de la matière par l'esprit. Par de nombreux aspects, l'Humain fait l'objet d'un art, mais un art que le Seigneur est seul à maîtriser, et il se consacre à le lui inculquer. Le Seigneur tend à l'Homme la perche du triomphe du temps et par là même une quête de l'*Absolu* !

Le silence reprend ses droits pour un instant, puis la même voix mélodieuse reprend le même discours rythmé.

- Le déroulement de ce programme didactique est simple. Il consiste en divers thèmes que nous allons traiter succinctement : les *notions*. Celles-ci sont autant de faits, de lois, et de concepts *iblisiens*. Chacun de vous nous éclairera de ces notions à travers sa science et son pragmatisme. Je commencerai par là. Sa main pointe la droite puis indique la gauche. J'interviendrai, si cela est nécessaire, afin de raffermir votre perception, ou de parfaire certaines de vos interrogations !

Absanoom pose ses coudes sur la table en se tenant les mains. On ne distingue qu'un ample vêtement soyeux de couleur pourpre flottant le long des bras, le reste du corps demeure dans la profondeur du siège. Il reprend sereinement son discours :

- Évitions tout bavardage. Nous parlerons exclusivement du sens de chaque notion. Nous allons les comparer et les définir chacune de manière élémentaire. Ainsi, nous exposerons les grandes lignes de notre *Iblisystème*, en considérant les faits d'après notre expérience et l'opinion qu'en ont les Humains ! Vous savez tout comme moi que la force brutale qu'engendrent l'agressivité et la violence est un phénomène naturel chez l'Homme, qu'elle soit exercée de manière individuelle ou collective. Elle menace constamment l'équilibre des rapports entre les hommes. En cela, elle reste un phénomène essentiel de la *Politique*. Elle demeure, et ce à différents niveaux, un trait de caractère distinctif et permanent de l'évolution humaine !

D'un geste rapide de la main qu'accompagne un bruissement de tissu, le locuteur fait un signe en direction de l'auditoire. Une voix quittant l'obscurité raisonne :

- Nous savons tirer profit d'un tel état de fait ! De sorte que le modèle de notre *Régime*, le *Régime iblisien* qui est désigné sous le vocable beaucoup plus occulte de *Régib*. Celui-ci est fondé sur un combiné de force et de violence. Notons qu'une impulsion innée fait que la plupart des humains se comportent de façon exécrationnelle. Utilisons cette aptitude naturelle et canalisons-là. Dès lors, il est plus naturel d'acquiescer des résultats bien plus conséquents par la violence et la menace que par des causeries interminables et en soi peu convaincantes. Tous les humains aspirent au

pouvoir et à l'*autorité* : c'est dans leur nature. Rares sont ceux qui ne rêvent pas de devenir despotes ou tyrans à la moindre occasion, et bien plus rares encore sont ceux qui sont prêts à sacrifier les intérêts personnels au bien-être commun !

Les Humains sont des fauves féroces. Nous les avons domestiqués, apprivoisés et dirigés de manière imperceptible. Qui a mis en place leur société aux premières lueurs de leur histoire ? Nous leur avons dévoilé quelques-uns de leurs bas instincts et ils se sont laissés guider par leur aveuglement et leur violence. Puis, ils se sont gouvernés par des lois que quelques malins ont imaginées, nous les y avons beaucoup aidés, j'en conviens, et qui, elles aussi, sont une force, mais dissimulée. J'en arrive à la conclusion qu'en se basant sur les lois qui régissent la nature et qui s'appliquent de facto à l'Homme, le *droit* réside dans la force et la fermeté ! Ainsi, notre droit, le *droit iblisien*, réside dans la puissance d'action que représente cette force. Bien entendu, le terme *droit* est une ineptie ! En effet, il ne s'agit que d'une abstraction ne reposant sur rien. Ce fameux *droit* ! Où commence-t-il ? Où s'achève-t-il ? En quoi consiste-t-il ? Et où le trouve-t-on ?

Seule l'autorité que confère le droit du Seigneur Iblis est sans équivoque. Le droit, qui est une construction des plus fallacieuses d'apparition récente dans les sociétés humaines, est regardé par les naïfs et les ignorants comme étant le grand régulateur de la vie sociale, du monde et de l'existence. Quelle niaiserie ! C'est le droit de notre *Seigneur législateur* qui sera l'organe de souveraineté des peuples et des nations. C'est pour cela qu'il doit être institué avec justesse pour poser les normes de l'existence sociale de l'Humanité : les mœurs, les coutumes, les usages, le paraître, le devenir, etc. Ceci étant le prélude de leur asservissement total !

Ainsi, le droit s'applique à tous sans que des règles provenant d'autres sphères, comme la morale, la croyance, la politique, puissent interférer avec celles qui lui sont propres. L'autorité de ce droit-là est exclusive. Il faut d'autre part que rien ne puisse lui échapper des relations entre les humains !

Cette conception du droit a tout de même besoin d'être nuancée. Il faut avouer que les hommes éprouvent actuellement une grande difficulté à définir la notion de droit ou de règle juridique. Bien que le terme fasse partie du langage courant, le droit se présente à eux comme une sorte de nébuleuse, d'inextricable imbroglio ! Ce que l'on nomme *droit* dépend de notre propre conception de la morale dont il est l'instrument. Il est vrai que c'est à partir des sociétés dites les plus industrialisées que nos tempéraments et sagesses doivent s'imposer à toutes les autres. Elles ne peuvent qu'être conformes à nos règles, et de ce fait, que refléter les principes de notre morale iblisienne, que nous devons instituer et faire admettre à l'ensemble des populations humaines !

Dans la conception qui est la nôtre, c'est le droit du Seigneur Iblis qui est celui des Humains. De ce fait, ce droit contribue à une politique sociale à visée mondiale. Il est et reste toujours l'instrument de notre *Politique*. Cette dernière n'est-elle pas l'art mise en place par notre Seigneur Iblis afin d'aménager la société humaine en fonction de ses intérêts qui sont les nôtres ? Notre Politique, qui concerne les affaires publiques pour lesquelles le gouvernement, notre instrument, fixe des objectifs, engendre et régit notre orientation. Notre droit façonne la gestion des humains quotidiennement et à chacun de leurs instants. Nous voyons combien *puissance* et *dissimulation* sont les marques, encore largement répandues, d'un droit pleinement souverain sur les sociétés. Nous ne sommes pas

mécontents d'avoir institué l'idée que le droit puisse et doive tout régir. De ce fait, il sert notre *Iblisystème*. En parallèle des lois que nous avons imaginées et imposées aux sociétés humaines, il existe encore d'autres lois qui vont dans le même sens, elles-mêmes supérieures : celles de notre Seigneur Iblis !

Aux pays où les pouvoirs publics sont mal agencés et où les lois et le chef d'État ne sont pas à la hauteur, nous assignons le *libéralisme* et ses privilèges chimériques, et ce, pour les affaiblir davantage. Il ne nous reste alors plus qu'à user du droit de l'agresser, par l'entremise de notre arrièregarde ; et en vertu du fameux *droit d'ingérence*, à savoir celui du plus fort, qu'à anéantir ledit régime et ses institutions. Puis, il n'y a plus qu'à réaménager les lois et les institutions et à être les Maîtres de ceux qui, de leur propre chef, nous ont permis de les asservir ; et cela après s'être *libéralement* abandonnés à nous. En cela, la force fonde le droit, le droit du plus fort, c'est à dire celui de la *Financratie* !

Depuis bien longtemps, le *Régib* réalise des conquêtes ô combien « *pacifiques* » ! La mondialisation a constamment été notre préoccupation. Nous transformerons les sociétés de manière spectaculaire en réajustant les conceptions nationales de leurs frontières et de leurs populations en les recouvrant et en les confrontant aux réfugiés.

Le *Régib* aura le droit de remplacer les horreurs des conflits armés par des éliminations très discrètes, mais beaucoup plus efficaces en ce sens qu'elles entretiendront le mystère et la peur. Ces derniers engendreront obéissance aveugle chez les humains ou apathie, le tout en notre faveur. Une sévérité de même échelon est un agent essentiel de la puissance gouvernementale. Ainsi, ce n'est pas uniquement par intérêt, mais par devoir, en vue de

notre succès, qu'il nous est nécessaire d'être fidèle à notre *Programme*, vecteur de désordre, de violences et d'hypocrisie !

Tout système fondé sur la mise en œuvre de ce type de calcul est aussi solide que les moyens qu'il utilise. Conséquemment, nous vaincrons, non pas tant de par l'application de notre rigoureux *Iblisystème* que par nos principes mêmes et nous assujettirons ainsi tous les gouvernements de la planète au *Régib*. Il suffit que tout le monde sache, et nous ferons des exemples, que nous ne plaisantons pas et que notre fermeté est bien réelle, pour que toute velléité de résistance soit détruite !

L'affirmation la plus impérieuse de notre Politique s'est toujours manifestée dans ce que l'on nomme communément la *République*. Il y a quelques siècles, en concevant une telle organisation politique, notre Seigneur a mis ses sages notions en œuvre, mais seules celles-ci sont achevées. Ces lamentables et exécrables humains pensent que la République est un système politique où le pouvoir est accordé par le peuple à travers l'élection. Laissons-les croire à cette fable et laissons-les conjecturer sur les soi-disant potentialités qu'a l'homme d'accéder à l'harmonie existentielle sous l'égide d'une telle structure ! Or, pour qu'elles puissent œuvrer à l'accomplissement de notre *Iblisystème*, il faut que les sociétés humaines s'entredéchirent à travers des luttes intestines. Quel terrain plus adapté, plus commode pour ces combats, qu'un *ouvrage républicain* ! D'abord, une des toutes premières conditions est de faire en sorte que les outils économiques et leurs moyens de production soient sous notre contrôle. De toute évidence, le commerce, l'industrie, l'agriculture, la finance et ceux qui la manipulent jouent tous les rôles dans une République. C'est ainsi que les membres et les

partisans de cette noblesse financratique, la *Financratie*, prennent les rênes du Pouvoir et de l'Autorité sur la terre !

Pour qu'un Etat évolue vers une République, il faut qu'il passe par la démagogie qui crée le *Désordre* et d'où résulte inévitablement le despotisme non pas un despotisme institutionnalisé et reconnu comme tel et, de ce fait, irresponsable, tel qu'on le constate dans les contrées du Tiers-Monde ou dans les pays dits *émergents*. Mais un despotisme occulte, inconnu et imperceptible. Très actif, il œuvre d'autant plus cyniquement qu'il est assuré de son succès à travers toutes sortes d'agents dont la carrière et les activités évoluent en silence. L'avantage de ce pouvoir occulte est qu'il libère l'Etat du souci d'avoir à corrompre, à promouvoir ou à opter pour des châtiments exemplaires. Dans tous les pays, existent les mêmes institutions, mais elles portent des noms distincts. Il s'agit des corps représentatifs tels que les *Ministères*, l'*Assemblée*, le *Sénat*, le *Congrès*, le *Conseil d'Etat*, les corps législatif et exécutif, etc., etc., etc. !

Je n'ai pas à m'étendre sur le mécanisme des rapports de ces institutions entre elles, parce que vous le connaissez fort bien vous-mêmes. Vous n'ignorez pas que chacune d'elles occupe une fonction *importante* au sein du gouvernement. Remarquez bien que j'insiste sur le terme « *importante* » non pas en ce qui concerne l'institution, mais bien en ce qui concerne la fonction. De ce fait, ce ne sont plus les institutions qui sont importantes, mais leurs fonctions. Dès lors, les institutions se répartissent toutes les fonctions officielles telles que les pouvoirs administratif, législatif, exécutif, judiciaire ainsi que le pouvoir de contrôle. Donc, si je puis schématiser, ces fonctions du corps gouvernemental ressemblent aux organes du corps humain. Si l'un de ces appareils de la mécanique d'Etat est abîmé ou corrompue, la conséquence en est que toute la structure

étatique en est affectée, tout comme ce serait le cas d'un organisme humain tombant malade, et qu'elle périrait. Notre *Iblisystème* agit ainsi sur les fonctions des institutions d'État de tous les pays du monde, en entraînant ainsi leur effondrement au moment voulu et comme nous le souhaitons !

L'intervenant fait une brève pause, mais il reprend aussitôt :

- Le *Libéralisme*..... Ah, quel mot exquis... Parlons-en du *Libéralisme*. Il a été créé spécialement et dans un objectif bien précis. Celui de produire des gouvernements constitutionnels qui ont remplacé, et continueront à le faire, les théocraties, les monarchies et les dictatures, quoique ces trois termes soient identiques ; les seules formes de gouvernement que connaissaient ces pitoyables bestiaux humains. En réalité, qu'est-ce qu'une constitution si ce n'est qu'une école de malentendus, de désaccords, d'altercations, de troubles, d'antagonismes, d'agitations improductives, de tendances partisans, de querelles de clocher, de trompe-l'œil. En fait, de tout ce qui pousse à l'effondrement de l'activité des États et à la banqueroute des pays !

Les médias, instruments ô combien diaboliques, ont contraint les gouvernants à l'inactivité et à l'impuissance ! De ce fait, ces derniers sont devenus inutiles. C'est ce qui, pour la plupart des pays, a provoqué leur déclin et leur transformation. Il devient ainsi facile d'inaugurer l'ère républicaine. Nous troquons ce faisant le Responsable de la nation contre sa propre caricature : un *Président de la République* ramassé au beau milieu de nos viles créatures, de nos esclaves les plus méprisables. Nous avons de cette manière mené un travail de sape, parmi tant d'autres, sous les fondations des États du monde entier !

Notre *Programme*, le *Régib*, est si proche de sa phase de maturation que nous en contemplons déjà les délicieux effets. Au préalable, nous avons institué la responsabilité du *Président de la République*. Nous avons, partout, actionné le mécanisme de notre projet dont le *Pantín de la République* sera le garant ; car ce sont les Présidents qui en auront toute la responsabilité. Celle-ci sèmera la confusion dans les rangs des prédateurs du pouvoir formés dans les écoles que nous érigeons : les partis politiques. Il en naîtra ainsi un désordre si chaotique dans le pays qu'il en deviendra impossible de dénicher le moindre Président. C'est à ce moment là, et nous l'avons déjà fait avec succès, que nous nous introduirons par la grande porte dans les rangs des gouvernements et que nous pénétrons ipso facto la conscience collective des peuples !

Puis, dans une seconde phase, lorsque nous nous installerons confortablement au Pouvoir, nous instituerons, pour un temps, par exemple la notion d'irresponsabilité des Présidents, ainsi que leur immunité. Ils jouiront d'un statut particulier, qui consistera en mesures de protection leur assurant le libre exercice de leur pouvoir sans qu'ils puissent rencontrer quelque problème que ce soit. L'immunité et l'inviolabilité de leur personne leur octroient d'une part une pleine liberté d'expression et d'initiative des plus insensées. Cette disposition sera sans limite, que ce soit dans leurs actes, leurs paroles ou encore dans leurs écrits. Il est d'autre part entendu que toute absence de poursuite leur est garantie lorsque cela s'avère nécessaire !

Il faut que nous nous arrangions auparavant pour que soient élus à la Présidence les individus des plus sinistres, des plus abjectes, ceux qui naissent à l'abri du besoin, ceux qui auront un vil poids sur la conscience, un vice éhonté ou bien une inconduite quelconque ou des mœurs immorales à se reprocher. Enfin, quelque chose qui apparaîtra comme

scandaleux aux yeux de leurs concitoyens. Avec ces tares, ils seront des exécuteurs dévoués de nos ordres, craignant la divulgation desdites tares ; mais ils restent attachés à leurs avantages et privilèges liés au poste de Président. Cet ensemble de critères est particulièrement recommandée pour les personnalités initiées fraîchement débarquées à coups de médias, de marketing dans l'arène politique. Il est juste de dire qu'ils servent jusqu'aux moindres de nos intérêts. Les députés, autres monstres que nous avons créés, défendront les Présidents, mais nous les déposséderons du droit de proposer des lois et de les remplacer, car ce droit sera le privilège du Président, seul responsable. Ce dernier n'est qu'une vilaine marionnette entre nos mains et le pouvoir sera tout naturellement la cible de toutes les agressions. Nous octroierons au Président l'option de faire appel à la populace pour sa défense, et ce, par le recours à un référendum afin de bien détourner l'attention sur les futilités. Il s'agira d'éviter l'interférence de ses délégués, car la plèbe est et restera toujours notre serviteur aveugle car elle est stupide et instinctive !

Pensez au droit que nous avons donné au Président, à savoir celui d'instaurer la loi martiale. Ce dernier *droit*, nous le justifierons par le fait que le Président reste le chef de toutes les armées du pays, et qu'il peut en user pour protéger la *Constitution républicaine*. C'est bien à lui qu'incombe sa défense, car il en est le garant ! Afin d'assujettir la société des humains, au sein de laquelle nous avons si fermement implanté d'innombrables dissensions, nous avons introduit parmi ce qu'on appelle les religions, diverses doctrines, des opinions et des idéaux, ainsi que toutes sortes de dispositions des plus impitoyables et des plus paradoxales. Notre puissance ne peut être défiée par des orientations de ce type. Et puis, qu'avons-nous à faire de toutes les victimes, aussi nombreuses soient-elles qui seront sacrifiées en vue d'acquérir la prospérité pour une

poignée de nos plus fidèles serviteurs ? Parvenir à l'instauration du règne de notre Seigneur en sacrifiant autant d'humains qu'il le faudra constitue pour tout gouvernement un impératif. Il doit se focaliser sur l'exercice de son devoir et sur ce qu'exige sa continuation, plutôt que de s'attarder à savourer les prérogatives qui en découlent !

Un tel gouvernement doit voir son autorité consolidée aux yeux de la plèbe, ce qui est une condition essentielle de son équilibre. Cette autorité ne peut être obtenue et établie que par une ferme volonté d'imposer les choses, nos choses. Cette détermination sera implacable et ira en parallèle avec un pouvoir quasiment mystique, d'où la notion de *mysticisme du pouvoir*, pareil à celui que Dieu décréta !

Inchangée jusqu'à ce jour, l'une de nos missions consiste à promouvoir l'autocratie du Seigneur Iblis en instillant parmi les humains une culture de la *peur* !

Et qu'est-ce que la peur si ce n'est cet état affectif fait d'appréhension, d'angoisse et de trouble qui accompagne la prise de conscience ou la représentation d'une menace, un danger réel ou imaginaire comme l'indigence, l'inassouvissement des besoins, la médiocrité de l'existence, etc. !

Rappelez-vous que grâce à la puissance de notre Seigneur et à la vigueur de l'*Iblisystème*, il est devenu par la force des choses un dieu aux multiples visages pour la plupart des humains !

C'est dans les loges des sociétés secrètes que nous avons fabriquées de toute pièce les éléments les plus pernicioeux du genre humain. Les uns s'introduisent dans les sociétés secrètes par curiosité ou dans l'espoir de parvenir à y réaliser leurs ambitions. Certains n'y entrent que par

narcissisme, ne serait-ce que pour s'afficher et se pavaner sous les projecteurs ; d'autres, de véritables diables, incontestables personnifications du Désordre. Ce sont ces derniers nos préférés !

Enfin, d'autres encore s'y découvrent un talent, sachant qu'ils pourront y énoncer publiquement leurs utopies devant un quelconque auditoire. Ils ne recherchent dans ces débats audio-visuels, ces conférences et autres sortes de causeries que strass et paillettes, autrement dit les acclamations et la notoriété. Nous leur donnons bien entendu toute satisfaction, tant il nous est profitable de les accoutumer aux sensations d'ivresse et d'exaltation que procurent le succès et les ovations. La poursuite de la réussite a pour les humains une importance considérable. En réalité, le succès n'est qu'une simple distraction, mais étant donné leur stupidité, ils ne le savent pas !

Il est extrêmement aisé de parer à toute velléité de quelque naïf orgueilleux qui se trouverait parmi eux, de par l'insuccès que nous pourrions lui concocter. Ou simplement en le privant des acclamations habituelles et de certaines réussites faciles ; ainsi qu'en mettant un frein à sa notoriété et à son autorité ; en somme à sa carrière !

Il est de la sorte, particulièrement aisé de les assujettir, de les réduire volontairement à la servilité, ne serait-ce qu'en leur faisant miroiter d'éventuels triomphes s'ils se montrent sages et obéissants. Autant les nôtres, invisibles et tapis dans l'ombre, dédaignent la réussite pour peu qu'ils puissent accomplir leurs missions, autant les humains sont prêts à tout pour leur réussite personnelle. Cela nous est fort utile dans notre tâche de les conduire tel un troupeau de moutons. Nous leur avons ancré dans l'esprit que la notion d'individualité humaine est à jamais révolue, et que l'idée d'unité symbolique du mondialisme, de

l'universalisme, lui est supérieure... Que de mots, que d'illusions ! Nous pouvons sans l'ombre d'un doute considérer que l'Homme est incapable d'imaginer que cette conception, conseillée par nos soins, est en désaccord avec la loi essentielle de l'Univers qui fait que, depuis la création de ce dernier, chaque être naît différent de tous les autres. Chacun peut de cette manière avoir sa personnalité propre. Le fait que nous ayons réussi à provoquer un tel égarement chez les humains démontre à quel point leur esprit est comparativement inférieur au nôtre. Leur système nerveux est d'une certaine manière analogue à celui des animaux. C'est là la preuve de notre statut d'élus au sein de ce monde tout autant que la garantie de notre succès !

Le *Régib* sera d'une telle logique mathématique quel que soit le niveau concerné, qu'il se montrera implacable dans tout ce qu'il prescrira. Notre volonté sera révérée et s'accomplira car, sûrs de sa force, nous resterons sourds aux protestations qu'elle fera naître. Et si contestation il y a, nous la punirons en prononçant des châtiments exemplaires ! Je peux vous assurer aujourd'hui que notre objectif n'a jamais été aussi près !

Voici la distance que nous avons franchie sur notre route et celle qu'il nous reste à parcourir pour que le système de notre Seigneur Iblis triomphe définitivement !

Une main se tend comme mue par un ressort hors de l'obscurité du siège et apparaît sous le halo de lumière. Ses pouce et index décharnés s'écartent lentement l'un de l'autre.

- Quand cet écart sera définitivement réduit, tous les États du monde, et par là, toutes les nations de la planète s'y trouveront solidement emprisonnés et à notre merci !